

11 Juin 2023 - Fête du St-Sacrement du Corps et du Sang du Christ

(Jn 6/51-58)

“Moi, je suis le Pain Vivant... Le Pain que je donnerai, c’est ma chair, donnée pour la vie du monde”.

Ce sont, entre autres, les Paroles que nous venons d’entendre en cette Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ. Et ces Paroles nous disent que le Seigneur Jésus va nous donner sa chair en nourriture.

Or à ce propos, sans doute, si je vous dis qu’il faut manger pour vivre, vous aller me répondre que c’est là enfoncer une porte ouverte tellement il ne fait aucun doute pour personne qu’il faut manger si l’on veut entretenir notre vie.

Mais, par contre, si j’affirme qu’il faut manger la chair de quelqu’un pour vraiment vivre, j’imagine que cela devient tout-de-suite beaucoup moins évident et que probablement, si nous avions été les auditeurs directs de Jésus, nous n’aurions pas eu une réaction plus favorable que celle de ceux qui l’écoutaient (y compris de ceux qui étaient pourtant des disciples) : *“Comment Celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?”*

Certes, depuis cette époque-là, du fait que nous nous sommes habitués à voir que le Corps du Christ a pris la forme d’un bout de pain et son sang la forme d’un peu de vin, nous n’avons plus forcément la même appréhension, mais peut-être d’ailleurs au risque d’en oublier la grandeur du Mystère.

Reconnaissons que c’est souvent ça la pauvreté de notre condition humaine : ou bien elle se scandalise de ce qui ne correspond pas aux vues de notre intelligence forcément limitée, ou bien on s’habitue au point de ne plus voir la profondeur de ce qui nous est dit derrière des signes apparemment aussi simples que du pain et du vin.

Et pourtant, c’est tout le sens le plus profond de la réalité de tout ce qui existe qui nous est redit là (au moins de la réalité de ce qui est vivant).

En effet, par ex. si je prends l’herbe parmi le vivant végétal, elle ne peut vivre qu’en se nourrissant des éléments trouvés dans le sol. Mais les animaux eux-mêmes ne peuvent vivre qu’en mangeant l’herbe (au moins pour un certain nombre) ou pour d’autres en mangeant les animaux herbivores et ainsi de suite jusqu’à l’être humain qui ne se contente pas de minéraux, mais ne vit lui aussi qu’en mangeant d’autres vivants.

Tout cela pour dire (comme je le rappelais au début) que la vie n’est possible qu’à la condition de se nourrir ou de se laisser manger pour que d’autres créatures puissent vivre (Ainsi lorsque Jésus dit à ses disciples dans un autre passage d’Évangile : *“Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups”*(Lc 10/3), en quelque sorte, il confirme cette vérité, à savoir que nous pouvons servir de nourriture pour d’autres ; puisse alors, cette nourriture, être une nourriture de qualité).

Et si l’on y regarde de plus près, on doit se rendre compte que Dieu lui-même, la Source de tout, n’est que Don (ou nourriture si vous préférez) pour que la vie apparaisse et se développe. C’est d’ailleurs ce que dans plusieurs de ses homélies, feu le pape Benoît XVI, a souvent rappelé quand il disait (en particulier aux jeunes) : *“N’ayez pas peur, **Le Christ ne prend rien, il donne tout !**”*.

Et du coup, nous comprenons sans doute mieux ce que Jésus a voulu nous rappeler et nous donner en exemple quand il a choisi de revêtir la condition humaine et accepter de se laisser manger jusqu’à en mourir : Nous sommes-là en présence du vrai sens de la Vie, de toute vie : Se donner, et se donner sans restriction jusqu’à se laisser manger afin que la vie la plus merveilleuse en jaillisse de partout autant

pour la Gloire de Celui qui en est la Source que pour le plus grand bien du monde entier.

Et c'est précisément là, la grandeur de l'être humain, c'est qu'à la différence de l'animal ou du végétal, il peut, lui, choisir librement **de se donner** jusqu'à se laisser manger (de se donner) pour permettre que d'autres aient la Vie... Les parents qui se dévouent sans compter (permettez-moi de dire familièrement, qui se **décarcassent**) pour faire le plus possible le bien de leurs enfants n'ont certainement pas de mal à comprendre ce que je veux dire en rappelant cette dimension fondamentale (Même si, bien sûr, il est important de se rappeler que se donner jusqu'à ne rien garder pour soi, ça peut aussi être assez souvent de savoir dire **"Non, ça suffit !"** lorsqu'il en va du bien profond de ceux pour qui l'on se donne... Il est tellement vrai que la tendance spontanée (ou même la tendance capricieuse) de l'être humain, depuis le péché originel, peut nous amener à courir après des choses qui feront notre perte, bien loin de nous être réellement nourrissantes et profitables).

En fait, ce que Jésus veut nous dire quand il affirme : *"Je suis venu non pour être servi, mais pour servir et donner ma vie en rançon pour la multitude"* (Mt 20/28) ou encore : *"Que celui qui veut être le plus grand soit parmi vous comme celui qui sert"*(Mt 20/26) ; Oui, ce que Jésus veut nous dire là : c'est que l'appel le plus profond de notre condition humaine (ou notre vocation si vous préférez), l'appel le plus profond qui comblera le plus sûrement notre cœur **c'est de nous mettre sans réserve au service de ce qui donne la Vie** (La vraie Vie, telle que Dieu la donne et telle que Dieu l'a voulue pour nous faire profiter tout simplement de sa joie de Dieu : *"Je vous ai dit cela pour que vous soyez comblés de joie"*...Jn 15/11).

Aussi, à une époque où la tendance est plutôt de centrer l'individu sur lui-même, et en cette fête du Don du Corps et du Sang du Christ, réalisons bien que c'est essentiellement cette dimension qui nous est rappelée aujourd'hui : que ce soit en contemplant Jésus dans l'adoration de l'Hostie, que ce soit en le mangeant quand nous communions, c'est toujours pour qu'en se laissant contempler ou se donnant à manger, il nous rende capables à notre tour de lui ressembler jusqu'à n'avoir plus qu'une seule envie, celle de nous donner sans réserve afin de n'être plus nous-mêmes que les serviteurs de cette vie dont notre monde matérialisé aurait certainement le plus grand besoin aujourd'hui.

En somme, ce qui nous est proposé en cette fête du Corps et du Sang du Seigneur, c'est de réaliser la profondeur de ce que nous avons certainement souvent chanté avec les paroles selon Saint-Augustin : ***"Devenez ce que vous recevez ; devenez le Corps du Christ"***.

Eh bien oui, quand nous communierons tout-à-l'heure demandons particulièrement cette grâce **de devenir ce que nous recevons** et je gage qu'en voyant tout ce que cela aura changé en nous, même les plus endurcis (dans ce monde de consommation et de jouissance immédiates aussi bien qu'égoïstes) même les plus endurcis ne pourront pas ne pas se laisser interpeler jusqu'à peut-être avoir vraiment eux aussi envie de connaître et de rendre Gloire à ce Dieu qui ne sait absolument rien faire d'autre que de **se donner** pour que nous vivions et que nous vivions en vérité, sans risque aucun d'avoir à le regretter. Amen !